

Forges & Fonderies de Saint-Nicolas

H. MOREL

André MOREL, Successeur

MAITRE DE FORGES

A Saint-Nicolas, près Revin (Ardennes)

* * *

Laminaires à tôles

FONDERIES

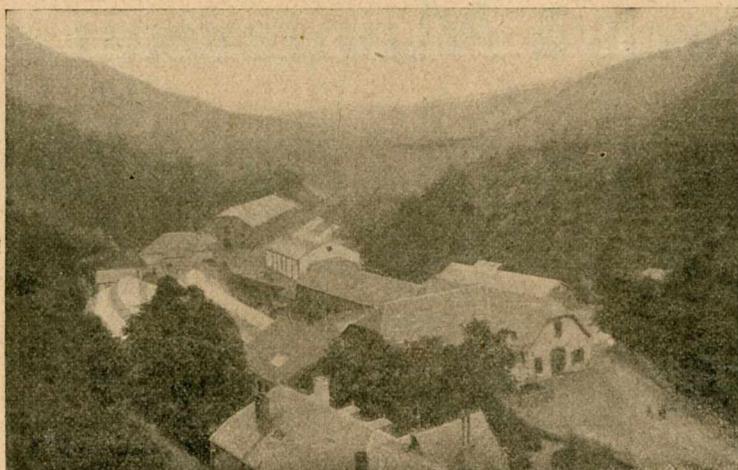
ÉMAILLERIE

GRAND PRIX

Exposition Franco-Britannique

LONDRES 1908

* * *



FONDERIES DE SAINT-NICOLAS

* * *

ÉTAMERIE

Nickelage

SUR FONTE

GRAND PRIX

Exposition Franco-Britannique

LONDRES 1908

* * *

Les Forges de Saint-Nicolas, construites en 1812, sont situées sur la Meuse, à deux kilomètres de Revin, dans une vallée très pittoresque. La force motrice est fournie par le ruisseau de Faux. Elles comprenaient, au début, un haut fourneau produisant avec de la fonte au bois, les appareils de chauffage et de cuisine en usage à cette époque et deux trains de laminaires à fers marchands.

Les Forges de Saint-Nicolas furent transformées en 1864, le haut fourneau disparut et céda la place à une importante fonderie de fer de seconde fusion. Les trains à fers marchands devinrent des trains à tôles fines.

On y fabrique actuellement des appareils de chauffage de luxe dont quelques-uns, tels que la « Tzarine », le « Shamrock » et les calorifères avec corps en tôle émaillée, ont conquis la faveur du public, des fourneaux de cuisine en fonte, des articles hygiéniques, de jardin, de cimetière; des poteries en fonte brute, étamée, inoxydable. La maison s'est fait aussi une spécialité des projectiles et ses fontes sur modèles et sur plans sont très appréciées.

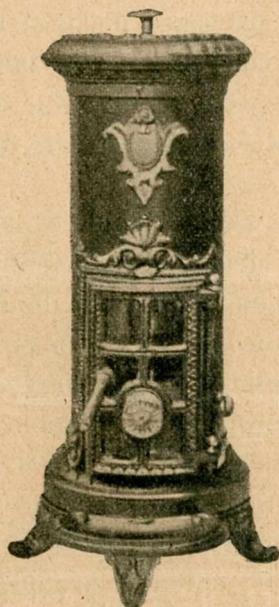
D'importantes améliorations ont été apportées ces dernières années aux Forges de Saint-Nicolas, beaucoup d'ateliers ont été reconstruits de façon à donner au personnel, avec le maximum de sécurité, tout le confort possible.

Une turbine à grand rendement, remplaçant les roues hydrauliques, produit, dans une station centrale, l'énergie électrique qui est ensuite distribuée dans les divers ateliers et deux moteurs à gaz pauvre garantissent les Forges

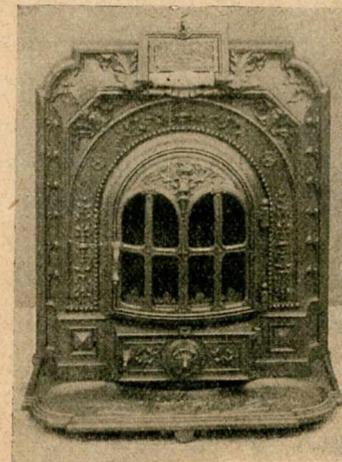
de Saint-Nicolas contre le ralentissement de la production pendant les périodes de sécheresse.

Une caisse de secours qui fonctionne depuis 1895 vient en aide aux ouvriers malades.

Une cité ouvrière, à laquelle est annexée une maison d'école et où habitent une cinquantaine de ménages, fait de ces usines un véritable petit village.



CALORIFÈRE HYGIÉNIQUE
AVEC CORPS EN TÔLE



APPAREIL DE CHAUFFAGE
" LA TZARINE "

De Paris à Montereau

par Corbeil



U sortir de Corbeil, le train franchit l'Essonne en amont des papeteries et, par un court tunnel, revient côtoyer la Seine : d'ici jusqu'à Melun, la vallée était pour ainsi dire inconnue, il y a quelques années à peine ; la ligne que nous suivons, et qui date presque d'hier, en a révélé aux touristes les beautés encore vierges.

Des villages rustiques s'y espacent en d'harmonieux paysages d'eau et de verdure : *Le Coudray*, en face de *Morsang*, puis *Seine-Port*, cette délicieuse thébaïde du bord de l'eau où venait se reposer le vieux maître Legouvé ; *Saint-Fargeau*, égrené sur la crête du coteau ; *Ponthierry*, en face de l'imposant château et des bois de Sainte-Assise ; *Vosves*, où la voie effleure de charmants domaines.

Nous rejoignons, en gare de Melun, la grande ligne de Lyon, mais c'est pour la croiser bientôt, et, franchissant la Seine, nous allons désormais serpenter de méandre en méandre sur la rive droite du fleuve, rive jadis délaissée et où l'ouverture du chemin de fer a donné l'essor à des villages charmants. Sur le coteau, voici *Chartrettes*, qu'une avenue et un pont relie à *La Cave* et à Bois-le-Roi. Dans l'échancrure du vallon du Châtelet, *Fontaine-le-Port* se blottit pour le plaisir des yeux, tandis que, sur la rive opposée, la forêt de Fontainebleau laisse dévaler jusqu'au fleuve ses opulentes frondaisons. La svelte église gothique d'*Héricy* regarde par-dessus la Seine *Samois* sur sa colline. *Vulaines* et *Samoreau* avoisinent le pont de *Valvins*, d'où l'on accède en pleine forêt et qu'un tramway relie à Fontainebleau. Maintenant, contournant un beau cirque boisé, nous voyons s'épanouir en face, suivant la courbe accentuée du fleuve, l'étrange colline de *Thomery*, zébrée de plus de 300 kilomètres de murs, une vraie ville sans autres habitants que les savoureux chasselas qui y mûrissent en espaliers. Voici *Champagne*, en passe de devenir un nouveau Creusot. En face, nous voyons *By*, illustré par le séjour de Rosa Bonheur, puis Saint-Mammès ; nous passons à *Vernou*, à *La Grande-Paroisse*, et, par un pont sur la Seine, nous rejoignons enfin la grande ligne à Montereau.